

La sainte Espérance

Les jours sont mauvais. Le soleil de la terre ne se lève plus que sur des ruines: ruines matérielles, ruines morales plus désolées, plus lamentables. Les esprits sont inquiets et se demandent avec frayeur, comment tout cela va finir. Après les désolations dont la guerre a couvert le monde, il ne se montre pas encore de lueurs d'espérance. Les appétits déçus frémissent, se lèvent, s'insurgent et réclament violemment leur satisfaction. "L'autorité est méconnue, méprisée; ceux qui la détiennent tremblent et cherchent de vains compromis. Partout les agents d'erreur et de corruption relèvent la tête, sortent de leurs retraites et se font accepter des peuples déconcertés comme des guides sûrs.

En face des maux qui nous oppriment et des maux qui nous menacent, faut-il perdre confiance? faut-il se décourager, désespérer de l'avenir? Non certes, Dieu n'est-il pas toujours là? Dieu ne meurt pas et il se rit des projets des hommes. Jésus-Christ, le Sauveur Roi, "à qui toutes les nations ont été données en héritage", n'a pas abdicé. Il règne, quoique l'on dise, il est encore le seul Maître souverain. Il est au milieu de son peuple et personne ne l'en peut chasser. Il se moque de toutes les folles tentatives de ses ennemis: il n'a pas besoin, lui, de recourir aux finesses et aux roueries de la diplomatie pour déjouer leurs plans les mieux concertés et les faire tourner à leur confusion. Est-ce qu'il ne connaît pas leurs menées hypocrites? Est-ce que de son tabernacle il ne voit pas toutes leurs démarches tortueuses? Ayons confiance! Quand les méchants se seront épuisés en inutiles efforts pour supplanter Dieu et son Christ, Dieu se lèvera et il se fera, à sa